

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (Université de Moncton)

Robert Richard

Volume 14, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037492ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037492ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Richard, R. (2016). Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (Université de Moncton). *Rabaska*, 14, 304–305. <https://doi.org/10.7202/1037492ar>

mise en ordre des collections et des ressources du Centre, ainsi qu'à l'organisation de l'exposition « 125 années d'histoire(s) à raconter ». À l'automne, dans le cadre d'un stage Coop, Nicole Thimot, étudiante en administration des affaires, a assumé un certain nombre de tâches importantes. En plus d'assurer l'accueil du Centre, elle a travaillé à l'importation de données de registres d'écoles, un projet commencé par Elaine LeBlanc. Nous espérons créer une base de données qui serait accessible depuis un site web. Enfin, au semestre d'hiver, nous avons accueilli comme stagiaire à temps plein Paul MacNeil, étudiant au programme d'éducation coopérative du département des sciences administratives. Il s'occupa de divers projets visant à rendre nos ressources plus accessibles, notamment la mise en ligne des descriptions de nos fonds d'archives, grâce aux initiatives de Cécile Pothier-Comeau, préposée aux archives.

CARMEN D'ENTREMONT

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Université de Moncton

Téléphone : (506) 858-4085

Moncton (Nouveau-Brunswick)

Télécopieur : (506) 858-4530

E1A 3E9

Courriel : robert.richard@umoncton.ca

Toile : www.umoncton.ca/umcm-CÉAAC

Laboratoire de conservation et traitement

Dans la campagne 2014-2015 du programme de subvention du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, deux projets d'un montant total de 3 550 \$ ont été attribués au secteur des archives de folklore et d'ethnologie du CÉACC. Conséquemment, Marc-André Haché s'est chargé du traitement audionumérique de 1 300 bobines, spécialement par la validation du marquage informatique de 22 000 enregistrements. Embauché à même deux subventions réparties sur 22 semaines et accordées par Jeunesse Canada au travail (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de documentation) campagne 2015-2016, l'étudiant Bryan Poirier s'est permis d'identifier 500 morceaux de musique (surtout violon). À l'aide de sources documentaires (collections Athole et Skye, Ken Perlman), de musiciens et d'ethnomusicologues, il a complété et remplacé le titre de ces pièces conservées dans plusieurs collections des archives de folklore et d'ethnologie du CÉACC. Souvent, elles n'avaient subi initialement qu'une identification sommaire et typique, comme dans les exemples suivants : « reels à l'harmonica » ; « vieilles jigs des îles » ; « reel à bouche ». En 2015, Bryan Poirier a commencé la numérisation des quelque 17 000 fiches de l'ancien fichier des archives de folklore du CÉACC. Dans la majorité des cas, elles contiennent des informations biographiques qui n'ont pas été relevées ailleurs.

En 2015-2016, par le biais d'une contribution en espèce de l'Institut d'études acadiennes (IÉA), le CÉACC a procédé à la mise à niveau de quelques-uns de ses produits informatiques, spécifiquement son espace de conservation numérique (12 To), avec un nombre équivalent pour la sauvegarde, ainsi qu'à l'achat d'une nouvelle carte de son audionumérique externe (Roland Octa-Capture). Parallèlement, le CÉACC y

est allé d'une contribution pour l'achat de logiciels et de modules d'extension pour Adobe Acrobat Pro et Wavelab. En contrepartie, le CÉACC a reçu en don des appareils électroniques d'occasion, tels que des lecteurs à microcassette et DAT (bande audio-numérique). Dans la même période, Robert Richard a développé un flux de travail et a précisé les standards de conservation à privilégier, qui serviront à la numérisation intégrale (PDF-A) des quelque 500 000 pages, des manuscrits et transcriptions du secteur des archives de folklore et d'ethnologie du CÉACC.

Acquisitions, consultations, collaborations et communications

En juillet 2016, munis de matériel informatique et d'appareils électroniques, Robert Richard et Bryan Poirier se sont rendus à Rogersville pour y repiquer environ 4,5 heures d'enregistrement audio, de séances menées dans les années 1960 par André LeBlanc avec des violoneux de Rosaireville (Nouveau-Brunswick) et des régions avoisinantes. Des quêtes similaires sont en cours avec des collecteurs du nord-est et sud-est du Nouveau-Brunswick.

En 2015-2016, Robert Richard a répondu aux multiples demandes de consultation et de reproductions des étudiantes et étudiants du campus de l'Université de Moncton. Il y a eu particulièrement celles de : Carmen d'Entremont, Marc-André Robichaud (Pays de la Sagouine), Rémi Frenette (2^e cycle, contrebande d'alcool) ; de Ronald Rudin (Université Concordia) sur les aboiteaux et le tintamarre ; aussi des demandes en vue des expositions intitulées : « Paradis » de l'artiste en résidence Myriam Jacob-Allard à la Galerie Sans-Nom du Centre culturel Aberdeen ; « Debout peuple acadien, en avant pour l'honneur ! » du Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) et de l'IEA ; « Dansez : les traditions de danses acadiennes à l'Île-du-Prince-Édouard, passé et présent » du Musée acadien de Miscouche ; des demandes encore des étudiantes et étudiants inscrits au séminaire sur les croyances populaires en Acadie et cours d'histoire donnés respectivement par Denise Lamontagne et Jeanne-Mance Cormier ont été considérables ; enfin, des demandes de chercheurs à la retraite qui mènent depuis 2015 des projets de recherche individuelle et de groupe, à la fois exhaustif et intensif, sur le patrimoine immatériel de nombreuses collectivités rurales du sud-est du Nouveau-Brunswick, dont Saint-Ignace, Saint-Louis de Kent, Rogersville, Saint-Paul et Memramcook.

Robert Richard a participé à la table ronde du 6^e Festival *Parlures d'icitte*, organisée par la Société culturelle de la Vallée de Memramcook et il a été l'un des conteurs invités à une soirée de contes au MAUM qui s'intitulait « Lever les pattes ».

ROBERT RICHARD